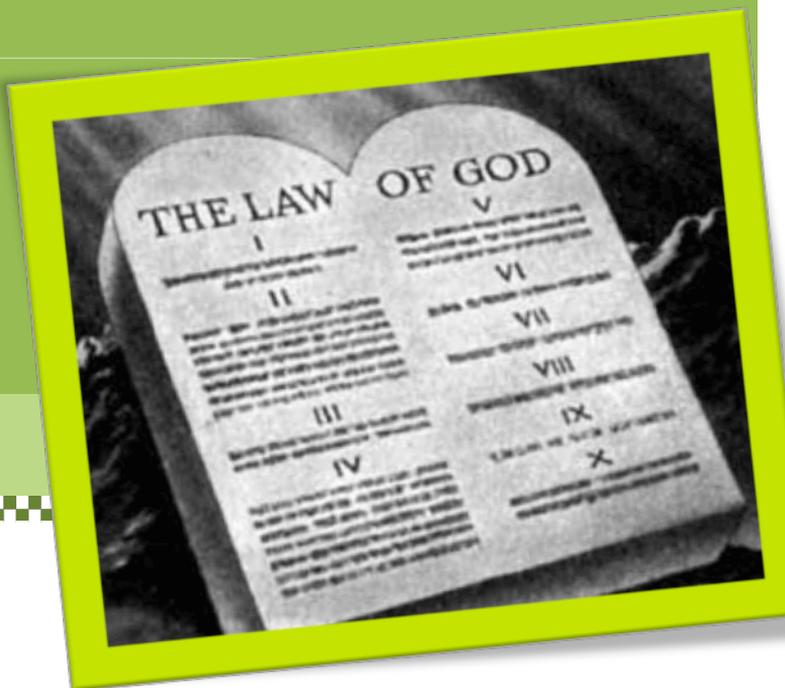


# Ésaïe 58 : Un Appel A La Réforme – 1<sup>ère</sup> Partie

## *La Condition du Peuple d'Israël*

Écrit par CME – Janvier 2014



## Ésaïe 58.13-14

*« Si tu détournes ton pied [au jour] du shabbat, pour ne pas faire ce qui te plait dans mon saint jour ; si tu appelles le shabbat un délice, et honorable ce qui est saint au SEIGNEUR ; si tu l'honores en ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles 14 Alors tu trouveras des délices dans le SEIGNEUR ; et je te ferai chevaucher sur les lieux haut élevés du pays, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche du SEIGNEUR a parlé ». Ésaïe 58.11-14*



LE GRAND CRI

[www.legrandcri.org](http://www.legrandcri.org) -

[www.youtube.com/user/LGC777LC](http://www.youtube.com/user/LGC777LC)

[legrandcri@free.fr](mailto:legrandcri@free.fr) ou [contact@legrandcri.org](mailto:contact@legrandcri.org)

# 1ère Partie

## La Condition du Peuple d’Israël

*« Élève la voix, ne te retiens pas ; élève ta voix comme une trompette ; et montre à mon peuple leur transgression, et à la maison de Jacob leurs péchés. 2 Cependant ils me cherchent chaque jour et prennent plaisir à connaître mes chemins, comme une nation qui pratiquerait la droiture et n’aurait pas abandonné l’ordonnance de son Dieu ; ils me demandent des ordonnances de justice, ils prennent plaisir à s’approcher de Dieu ».*  
Ésaïe 58.1-2



## Introduction

*Qu'ils se lèvent et resplendissent, ceux qui connaissent la vérité. "Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette." Ésaïe 58:1. Cessez de mutiler la vérité. Que toute âme fasse monter son cri vers le Dieu vivant. Cessez de vous confier en l'homme dont le souffle est dans ses narines. Le Consolateur viendra à vous, si seulement vous lui ouvrez la porte. "Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins." Hébreux 4:14-16. — Manuscrit 51, 1901. {MC1 109.1}*

Ésaïe débute le chapitre 58 par ces paroles reçues de la part du Seigneur :

*« Élève la voix, ne te retiens pas ; élève ta voix comme une trompette ; et montre à mon peuple ses transgressions, et à la maison de Jacob ses péchés. 2 Cependant ils me cherchent chaque jour et prennent plaisir à connaître mes chemins, comme une nation qui pratiquerait la justice et n’aurait pas abandonné l’ordonnance de son Dieu ; ils me demandent des ordonnances de justice, ils prennent plaisir à s’approcher de Dieu ». Esaïe 58 :1-2*

Dès les premiers mots de ce chapitre nous comprenons que quelque chose ne va pas au sein du peuple d’Israël, car le Seigneur demande à son prophète *« d’élever la voix comme une trompette »*. Cela nous indique que Dieu souhaite l’interpeller. C’est la raison pour laquelle il utilise le symbole de « la trompette », car non seulement c’était un instrument familier au peuple, mais ce dernier était censé en comprendre le son. En effet, dès les origines d’Israël ancien, à sa sortie d’Égypte lorsqu’il vivait dans le désert, Dieu utilisa cet instrument pour le convoquer, le rassembler, pour l’enseigner, pour le faire se déplacer et pour guerroyer pour lui, et ce tout au long de son histoire.

*Lévitique 23.24 « Parle aux enfants d’Israël, en disant : Au septième mois, au premier jour du mois, vous aurez un sabbat, un mémorial au son des trompettes, une sainte convocation »*

*Nombres 10.2 « Fais-toi deux trompettes d’argent ; tu les feras d’une seule pièce ; afin que tu puisses les utiliser pour la convocation de la congrégation, et pour le voyage des camps”.*

*Nombres 10. 8-9 Et les fils d’Aaron, les prêtres, sonneront des trompettes ; et elles seront pour vous une ordonnance pour toujours à travers vos générations. 9 Et si vous allez à la guerre dans votre pays contre l’ennemi qui vous opprressera, alors vous sonnerez l’alarme avec les trompettes, et le SEIGNEUR votre Dieu se souviendra de vous, et vous serez sauvés de vos ennemis.*

**Penchons-nous quelques instants sur le premier verset de ce chapitre pour essayer de comprendre la raison pour laquelle le Seigneur demande à Ésaïe « d’élever la voix comme une trompette et de montrer à Son peuple Ses transgressions, à la maison de Jacob ses péchés » ?**

La trompette est un instrument à vent qui fait beaucoup de bruit, dont le son porte au loin. À l’époque où Israël séjournait dans le désert, la façon de sonner de la trompette véhiculait un message.

*Nombres 10.4 « Et si l’on sonne d’une seule trompette, alors les princes, qui sont les chefs des milliers d’Israël, se réuniront vers toi ».*

*Nombres 29.1 « Et au septième mois, au premier jour du mois, vous aurez une sainte convocation ; vous ne ferez aucune œuvre servile ; ce sera pour vous un jour où l’on sonnera les trompettes ».*

*Néhémie 4.20-21 « En quelque lieu donc que vous entendiez le son de la trompette, rassemblez-vous vers nous ; notre Dieu combattra pour nous. 21 Ainsi nous travaillions à l'ouvrage ; et la moitié d'entre eux tenait des lances depuis le point du jour, jusqu'à ce que les étoiles paraissent ».*

Ce qui revient à dire que le fait de sonner de la trompette équivaut à délivrer au peuple un message de la part du Seigneur. Cela est confirmé par l'ordre reçu par Ésaïe « *de crier ou d'élever la voix* », pour que tous puissent entendre le son de la trompette ou le message de la trompette. De manière à ce que l'attention de tout le peuple soit tournée vers celui qui « *élève sa voix comme celle d'une trompette* » lorsqu'il délivre son message retentissant.

Puisqu'il incombait à la sentinelle, campée sur le haut de la tour d'élever la voix, (*de crier bien fort*) ou de sonner de la trompette lors de l'arrivée de bonnes ou de mauvaises nouvelles, Dieu utilise cette métaphore en demandant à deux reprises à Ésaïe « la sentinelle » d'élever la voix, d'élever la voix comme une trompette, pour avertir les enfants d'Israël de l'imminence du danger. En effet, « l'Assyrie et Babylone sont sur le point de fondre sur le peuple », mais également « le jugement de Dieu ».

Nous connaissons l'histoire ; le peuple d'Israël est parti en captivité à Babylone à l'époque du prophète Jérémie, lequel n'a fait que reprendre le message ou le son de la trompette d'Ésaïe.

Dans son rôle de sentinelle, Ésaïe est porteur d'un message de la part du Seigneur. Et les paroles qu'il doit annoncer sont tranchantes et sans appel :

*« ... Montre à mon peuple ses transgressions, et à la maison de Jacob ses péchés » Ésaïe 58.1*

Dieu par le biais de son prophète Ésaïe convoque son peuple pour l'interpeller sur sa condition réelle, afin qu'il ne se leurre pas et se voit tel qu'il est vu par Dieu. Et c'est le devoir de la sentinelle de déclarer ce qu'elle voit (*Ésaïe 21.6*). Elle doit accomplir cette tâche avec fidélité car sinon le sang des personnes qui n'ont pas été averties, retombera sur elle.

*« 17 Fils d'homme, je t'ai établi sentinelle sur la maison d'Israël ; c'est pourquoi tu entendras la parole de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. 18 Quand je dirai au méchant : Tu mourras assurément ; et que tu ne l'aieras pas averti, et que tu ne lui aieras pas parlé pour avertir le méchant de son mauvais chemin, afin de sauver sa vie ; ce méchant-là mourra dans son iniquité ; mais je redemanderai son sang de ta main ».* Ézéchiel 3.17-18

**Pourquoi Dieu confie t-il cette responsabilité d'avertir le peuple à Ésaïe plutôt qu'aux responsables religieux, aux bergers du peuple ?**

Ésaïe répond lui-même à cette question dans son livre. Il est vrai qu'initialement cette tâche avait été confiée aux bergers du peuple, mais hélas, l'histoire nous montre qu'ils ne remplirent pas leur mandat divin. Ils ne nourrirent pas le peuple avec un « ainsi dit l'Éternel » « Selon les commandements du Seigneur ». Ils ne veillèrent pas précieusement sur le troupeau de l'Éternel pour les ramener sur le droit chemin afin qu'il n'aille pas vers d'autres pâturages et ne se perde. Triste à dire, les bergers du peuple s'occupaient de leur propre chemin.

Dans Matthieu 25.42, 45 Jésus lui-même déclare : *« J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger »... Toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ».*

Le peuple a faim de connaissance, de vérités mais les bergers ne le nourrissent pas de nourriture solide, ne le nourrissent pas de cette parole de vérité qui sanctifie. Les bergers ne les dirigent pas vers le chemin de la justice. Par conséquent, le résultat est celui-ci : le peuple meurt affamé et se contente de boire du lait ou d'ingurgiter une nourriture indigeste et impure qui ne le mène pas à la repentance et le conduit irrémédiablement vers la perdition.

*Ésaïe 5. 13 « C'est pourquoi mon peuple est allé en captivité, parce qu'il n'a pas de connaissance ; et leurs hommes honorables meurent de faim, et leur multitude est asséchée de soif ».*

*« Ésaïe 56.10-12 « Ce sont des sentinelles aveugles et ignorantes.... et ce sont des bergers qui ne peuvent pas comprendre, ils se sont tous tournés vers leur propre chemin, chacun pour son propre profit, jusqu'au dernier »*

*Ézéchiel 34. 1, 3-4« Malheur aux pasteurs d'Israël, qui ne nourrissent qu'eux-mêmes ! Les pasteurs ne doivent-ils pas nourrir le troupeau ? 3 Oui vous mangez la graisse, et vous vous habillez de la laine ; vous tuez ce qui est engraisé, mais vous ne nourrissez pas le troupeau. 4 Vous n'avez pas fortifié les affaiblies, vous n'avez pas non plus guéri les malades, ni bandé celle qui était blessée ; vous n'avez pas non plus ramené celle qui (é)tait chassée, et vous n'avez pas cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec force et cruauté »*

L'Esprit de Prophétie et la Bible s'accordent pour annoncer cette triste réalité de famine qui sévit au sein du peuple de Dieu. Et les deux exhortent les « bergers » à revenir à Dieu et à soigner le « troupeau » du Seigneur.

*« Le Seigneur châtiara ceux qui barrent la route et empêchent la lumière d'apparaître plus clairement à son peuple. Dieu voit que nos frères dirigeants ont besoin de plus de lumière afin qu'ils puissent s'unir aux messagers qu'il envoie pour accomplir son œuvre. Le Seigneur a suscité des messagers et les a revêtus de son Esprit, et il a dit: "Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés." Ésaïe 58:1. Que personne ne courre le risque de s'interposer entre le message du ciel et le peuple de Dieu. Le message doit parvenir au peuple et s'il n'y a pas de voix humaine pour le dire, les pierres même crieront ». Le Ministère Évangélique, 297.3*

*« J'invite chaque ministre de Dieu à rechercher le Seigneur, à mettre de côté l'orgueil, à ne pas lutter pour obtenir la suprématie, et à humilier son cœur devant Dieu. C'est la froideur du cœur, l'incrédulité de ceux qui devraient avoir la foi, qui maintiennent nos églises dans la faiblesse ». Le Ministère Évangélique, 298.1*

Ce n'est pas que Dieu veuille passer outre « les bergers du peuple », mais c'est à cause de la froideur du cœur, de l'incrédulité de ceux qui devraient avoir la foi, que l'Éternel suscite Ésaïe « *la sentinelle* » pour remplir cette mission qui est normalement la leur. Et celle-ci consiste essentiellement à réveiller le peuple en lui faisant prendre conscience de sa véritable condition spirituelle.

*« Élève la voix, ne te retiens pas ; élève ta voix comme une trompette ; et montre à mon peuple ses transgressions, et à la maison de Jacob ses péchés. 2 Cependant ils me cherchent chaque jour et prennent plaisir à connaître mes chemins, comme une nation qui pratiquerait la justice et n'aurait pas abandonné l'ordonnance de son Dieu ; ils me demandent des ordonnances de justice, ils prennent plaisir à s'approcher de Dieu ». Esaïe 58 :1-2*

Premièrement, à la lecture des deux premiers versets, nous voyons un contraste. Au premier verset, Dieu demande à la sentinelle de « *montrer à la maison de Jacob ses transgressions* ». Tandis qu'au début du verset deux, les premiers mots nous laissent entrevoir la piété du peuple, au travers de ses œuvres. En revanche, la deuxième partie du verset deux, nous montre l'envers du décor. Contraste saisissant entre ce qui est affiché extérieurement et de ce qui est caché au plus profond du cœur du peuple, mais qui est étalé à la vue de Dieu. Dieu ne souhaite pas que le peuple se leurre d'avantage. Aussi, il lui révèle ses iniquités par l'intermédiaire de sa sentinelle Ésaïe qui est tenue de dire la vérité sur son état réel, sans flatterie pour qu'il se repente et se détourne de ses mauvaises voies.

## **Quels étaient les péchés et les transgressions du peuple ?**

La réponse à cette question se trouve au verset 2

*« ... comme une nation qui pratiquerait la justice et n'aurait pas abandonné l'ordonnance de son Dieu ; ils me demandent des ordonnances de justice, ils prennent plaisir à s'approcher de Dieu ». Esaïe 58 : 2*

Dieu révèle à Ésaïe le péché de Son peuple, qui est l'abandon de l'ordonnance de Son Dieu.

## **Qu'est-ce que l'ordonnance de Dieu ?**

Les ordonnances sont les lois de Dieu.

*« Vous ferez selon mes jugements, et vous garderez mes ordonnances pour y marcher : Je suis le SEIGNEUR votre Dieu. 5 Vous garderez donc mes statuts et mes jugements ; lesquels si un homme [les] accomplit, il vivra par eux. Je suis le SEIGNEUR ». Lévitique 18. 4-5*

Un synonyme d'ordonnance est « un ordre, une loi ».

Le *dictionnaire Noah Webster 1828* nous propose 4 définitions :

1. Une règle établie par l'autorité. Une règle permanente d'action. **Une ordonnance peut être une loi ou les statuts du pouvoir souverain.** C'est dans ce sens, que ce mot est souvent utilisée dans les Ecritures. Exode 15:25. Nombres 10:8. Esdras 3:10. Elle peut également signifier un décret, un édit, et le mot a parfois été appliqué aux lois du Parlement, mais ceux-ci sont généralement appelés des actes ou des lois. Aux États-Unis, il n'est jamais appliqué à des actes de congrès ou d'une assemblée législative de l'État.

2. Une Observation ordonnée.

3. Un Rendez-vous/Convocation.

4. Un rite ou une cérémonie établie. Hébreux 9:1, 10. En ce sens, le baptême et la Cène du Seigneur sont libellés d'ordonnances.

Comme nous avons défini qu'une ordonnance est une loi, il est plus aisé maintenant de comprendre quelle ordonnance le peuple abandonna. Les Saintes Écritures, à la fin du chapitre 58 donnent la réponse. En effet, il s'agit de la loi de Dieu et plus spécifiquement du quatrième commandement « le Sabbat du 7<sup>ème</sup> jour ».

Notons que ce n'était pas la première fois que le peuple avait mis de côté le Saint Sabbat. En fait, à l'époque d'Ésaïe, le peuple répétait les agissements de ses pères comme cela est montré dans le chapitre 20 d'Ézéchiel.

*Ézéchiel 20.4, 20-22* « 4 Les jugeras-tu, Fils d'homme, les jugeras-tu pas ? Fais-leur connaître les abominations de leurs pères. Et sanctifiez mes sabbats, et ils seront un signe entre moi et vous, afin que vous sachiez que je suis le SEIGNEUR votre Dieu. 21 **Cependant les enfants se rebellèrent contre moi ; ils ne marchèrent pas selon mes statuts, et ne gardèrent pas mes jugements pour les faire, lesquels si l'homme le fait, il vivra par eux ; ils profanèrent mes sabbats : et je dis que je répandrais ma fureur sur eux, et que j'accomplirais mon courroux contre eux dans le désert.** 22 **Parce qu'ils n'avaient pas exécuté mes jugements, et qu'ils avaient méprisé mes statuts, et profané mes sabbats et que leurs yeux étaient après les idoles de leurs pères ».**

A la sortie d'Égypte Dieu avait donné au peuple d'Israël Sa Sainte Loi au Mont Sinaï. Et le peuple avait fait ce serment à Moïse « *tout ce que le Seigneur nous dira nous le ferons* »... (Deutéronome 5.27). Et pourtant dans Ésaïe 58, nous constatons que c'est loin d'être le cas. Ezéchiel 20 relate toutes les fois où le peuple se détourna du Seigneur en adorant un autre jour que Son Saint Sabbat. Se pourrait-il que nous aussi, l'Israël spirituel nous délaissions le véritable Sabbat de l'Éternel, le Sabbat donné par Dieu, pour en adorer un autre ? Cet abandon se fait-il du jour au lendemain ou est-ce une succession de choses, un état d'esprit qui conduisent à cet aboutissement ? Et quelle en serait la cause ? Nous aborderons cela dans la 3<sup>ème</sup> partie de cette étude.

L'Éternel déclare à Ésaïe « ...*Cependant ils me cherchent chaque jour et prennent plaisir à connaître mes chemins, comme une nation qui pratiquerait la justice et n'aurait pas abandonné l'ordonnance de son Dieu ; ils me demandent des ordonnances de justice, ils prennent plaisir à s'approcher de Dieu* ». *Esaïe 58 :1-2*

## Quelles étaient les œuvres du Peuple ?

Ésaïe 58 au verset 2, nous informe que le peuple cherche chaque jour le Seigneur et prend plaisir à connaître ses chemins. C'est une nation qui semble pieuse, elle pratique la justice, demande des ordonnances de justice et prend plaisir à s'approcher de l'Éternel. Mais gardons à l'esprit que Dieu n'approuve pas les œuvres du peuple.

Regardons le sens de ces mots dans la Bible, l'Esprit de prophétie et le dictionnaire Noah Webster 1828, pour saisir la forme de religion du peuple afin de parvenir à une meilleure compréhension et saisir le sens profond de ce que l'Éternel souhaite enseigner à Ses enfants.

### 1. Définition de « Chercher le Seigneur Chaque Jour » :

*2 Chroniques 14.1-4 "Et Abijah s'endormit avec ses pères, et on l'enterra dans la cité de David ; et Asa son fils régna à sa place. Durant ses jours, le pays fut en repos pendant dix ans. 2 Et Asa fit ce qui était bon et droit aux yeux du SEIGNEUR, son Dieu. 3 Car il ôta les autels des dieux étrangers et les hauts lieux ; il brisa les statues et abattit les bosquets. 4 Et il commanda à Juda de rechercher le SEIGNEUR Dieu de leurs pères, et de pratiquer la loi et les commandements ».*

*Psaume 119.165 « Grande [est] la paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fera tomber ».*

*Osée 10.12 « 12 Shem (Sem)ez pour vous-mêmes selon la droiture, moissonnez selon la miséricorde ; défrichez votre terre en jachère car il est temps de rechercher le SEIGNEUR, jusqu'à ce qu'il vienne et fasse pleuvoir la justice sur vous.*

L'action de chercher le Seigneur chaque jour signifie vouloir appliquer son cœur et son esprit à mettre en pratique les paroles qui sont sorties de la bouche de l'Éternel. Ces paroles sont justes, bonnes, vie et procurent la paix de l'âme et de l'esprit. L'Esprit de prophétie nous indique que c'est la loi de Dieu qui possède ces caractéristiques (*Tragédie des Siècles, 711.5*). Ce qui revient à dire en d'autres termes que « chercher le Seigneur » signifie pratiquer la loi et les commandements. Car non seulement les commandements de Dieu sont notre boussole, car ils nous indiquent ce qui est agréable ou non au Seigneur, mais ils nous permettent de nous voir tel que nous sommes. Au regard de cette loi, nous comprenons notre état de pécheur et nous nous humilions, nous nous repentons de nos iniquités et les abandonnons devant Dieu. Nous recherchons sa paix, son pardon et sa force pour vivre différemment.

C'est ce que Paul explique dans Romains 8. Une vie guidée par l'Esprit de Dieu qui nous donne cette volonté de désirer marcher selon l'Esprit de Dieu et non pas selon la chair, de pratiquer ce qui plait à Dieu.

*« Car ceux qui sont selon la chair obéissent aux choses de la chair ; mais ceux qui sont selon l'Esprit, obéissent aux choses de l'Esprit. 6 Car la manière de penser de la chair c'est la mort ; mais la manière de penser spirituellement c'est vie et paix ; 7 Parce que la pensée de la chair est en animosité contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut. 8 Alors ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu. 9 Mais vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu demeure en vous. Mais si un homme n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. 10 Et si Christ est en vous, le corps est [bien] mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la droiture ». Romains 8.5-10*

Cette recherche quotidienne du Seigneur passe par un cœur contrit, une repentance sincère afin que Christ fasse pleuvoir sur nous sa justice, qu'Il nous donne Son Esprit. Car « celui qui recherche Christ quotidiennement, bannit toute idole dans sa vie et Christ règne sur son cœur. Toute trace d'égoïsme, d'orgueil, d'auto-suffisance est ôtée. Les péchés qu'ils chérissaient sont maintenant haïs. Il prend la résolution de suivre Christ dans le sentier de la justice et ainsi sa vie porte le fruit de la justice ». « *The Youth Instructor, September 26, 1901 (MYP 73.3)*

L'Esprit de Prophétie définit la recherche de Dieu chaque jour comme suit :

*« Nous devons nous abaisser aux pieds de Jésus, ne chérir aucun égoïsme, ne manifester aucune auto-exaltation, mais en toute simplicité, chercher le Seigneur, demandant son Saint-Esprit comme un petit enfant qui demande du pain à ses parents ». Vous Recevrez une Puissance, 94.3*

*« Si vous recherchez le Seigneur, mettez de côté toute parole mauvaise et tout égoïsme et persévérez dans la prière, le Seigneur est près de vous. C'est la puissance du Saint-Esprit qui donne de l'efficacité à vos efforts et vous interpelle. **Humiliez-vous devant Dieu afin que dans Sa force vous puissiez grandir vers un standard plus élevé** ». Manuscript 20, 1905 – Évangéliser, 258.3 – Evangelism, 285.2*

*« Nous passons du temps dans la prière sans nous précipiter en suppliant le Seigneur d'agir en nous à travers une œuvre de réforme pour que les fruits de son Esprit puissent demeurer en nous et que vous brilliez comme des lumières dans le monde ». Testimonies Treasure vol 1, 51.3*

Au regard des Saintes Écritures et de l'Esprit de Prophétie, la recherche journalière du Seigneur est une bonne chose et doit faire partie de la vie de tout enfant de Dieu. Et Ésaïe 58.1-2, nous informe que le peuple d'Israël « recherchait le Seigneur chaque jour » et pourtant... (qu'est-ce qui ne cadre pas) ? Nous développerons ultérieurement

## 2. Définition de « Prendre plaisir à Connaître Ses chemins ».

Le Seigneur poursuit en déclarant que le peuple prend plaisir à connaître ses chemins. Que nous dit le psalmiste sur le chemin du Seigneur ?

*Psaumes 77.13 « Ton chemin ô Dieu, est dans le sanctuaire ; qui est un aussi grand Dieu que notre Dieu ? »*

Le chemin de Dieu se trouve dans le sanctuaire. C'est de là qu'Il fait voir sa gloire et sa puissance.

*Psaumes 63.2 « Pour voir ton pouvoir et ta gloire, ainsi que je t'ai vu dans le sanctuaire ».*

Lorsqu'Ésaïe et Jean le révélateur virent la gloire de Christ dans le sanctuaire, ils tombèrent comme morts et furent effrayés devant une telle sainteté et puissance. Le trône de Dieu est dans le sanctuaire, c'est le lieu où habite le Seigneur de l'univers.

Le sanctuaire est le chemin qui mène à la vie.

*« Connaître les chemins qu'il doit suivre, qui mènent à la vie, le chemin de la sagesse, de l'instruction ». Psaumes 16.11*

Dieu se trouve dans le sanctuaire et l'enseignement qu'Il donne du sanctuaire est Son caractère, Son amour envers l'homme pécheur, Sa loi qui est l'expression de Son caractère. N'oublions pas, le centre de l'économie juive était basé sur le sanctuaire.

Lorsque les enfants d'Israël séjournèrent dans le désert, le sanctuaire était posé au milieu de la congrégation (*exode 25.8*) car Dieu souhaitait demeurer toujours au milieu de Son peuple. Ce dernier y allait chaque jour pour y offrir des sacrifices pour le pardon de ses péchés. Il en fut de même lorsque le temple fut construit et ce jusqu'à la croix. A la croix, tout ce rituel sacrificiel cessa, car le type avait rencontré l'antitype en la personne du Christ. Jésus par Son sacrifice parfait a aboli la loi cérémonielle, le sacrifice des animaux pour le pardon des péchés.

*« Les auditeurs de Paul devaient comprendre que le Messie dont ils attendaient si impatiemment l'avènement était déjà venu, que sa mort était l'antitype de tous les sacrifices expiatoires, et son ministère dans le sanctuaire céleste, le grand sujet qui projetait son ombre sur le passé, rendant clair le ministère du sacerdoce juif ». Conquérants Pacifiques, 218.2*

Le sanctuaire enseigne plusieurs choses sur Dieu :

- Le chemin du Seigneur, c'est le lieu où Il se trouve.
- Le caractère du Seigneur, car Sa loi Sainte et Sacrée se trouve dans l'arche qui elle-même est placée dans le sanctuaire. Celle-ci est l'expression du caractère de Dieu.
- Le plan de la rédemption en faveur de l'homme.
- Le jugement.
- Le conflit entre le bien et le mal, l'histoire de la terre de ses origines à sa fin. La fin du péché et du pécheur.
- Les lois de la santé : la réforme sanitaire.
- La gestion des finances, incluant le système de la dîme et des offrandes.

Le sanctuaire était le cœur même de la véritable foi et religion du peuple d'Israël. C'en était le fondement, car tout dans le sanctuaire ramène à la personne de Christ, l'unique médiateur entre la terre et le ciel, entre Dieu et les hommes. Le seul qui réconcilie l'homme déchu avec le Père. Chaque élément du sanctuaire rappelle le plan de la rédemption et l'œuvre de Christ en faveur de l'homme.

Le peuple prend plaisir à connaître le chemin du Seigneur lequel se trouve dans le sanctuaire. Nous pourrions penser que Dieu approuverait et pourtant, là encore quelque chose ne va pas.

### 3. Définition de « pratiquer la justice ».

Ensuite, Dieu dit à Ésaïe « *comme une nation qui pratiquerait la justice* ».

Nous retiendrons la première et la troisième définitions de la « **pratique de la justice** » du dictionnaire Noah Webster 1828 :

1. la pureté du cœur et la rectitude de la vie, la conformité du cœur et de la vie envers la loi divine. La justice, telle qu'utilisée dans les Écritures et la théologie, dans laquelle elle est principalement utilisée est presque équivalente à la sainteté, comprenant les principes saints et les affections du cœur, et **la conformité de la vie à la loi divine**. Cela inclus tout ce que nous appelons justice, vertu et honnêteté avec des affections saintes, bref, **c'est la véritable religion**.

3. L'obéissance active et passive de Christ, par qui la loi de Dieu est accomplie. Daniel 9:7.

La Bible définit la « **pratique de la justice** » comme suit :

*Romains 4.9b « Car nous disons que la foi fut comptée à Abraham pour justice ».*

*Romains 6.12-13, 19 « C'est pourquoi ne laissez pas le péché régner dans votre corps mortel, afin que vous obéissiez à ses convoitises ; 13 Ne cédez pas non plus vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais soumettez-vous à Dieu, comme des vivants ressuscités des morts, et vos membres, comme instruments de justice/droiture à Dieu ».... 19 « donc maintenant soumettez vos membres pour servir la justice en sainteté ».*

Ce qui revient à dire que « pratiquer la justice » consiste à vivre par la foi en Dieu afin qu'Il nous justifie. C'est ce que Paul déclare dans Romains 5

*« C'est pourquoi étant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ ». Romains 5.1*

Par ces versets nous comprenons que « pratiquer la justice » est une vie pratique exerçant la foi en Christ. C'est cette foi qui repose sur Jésus nous justifie et nous permet d'obtenir l'approbation de Dieu. Mais elle passe par une soumission, une obéissance à sa Parole, Ses Commandements mais également à la prise de décision de vivre dans la sainteté en Christ. Cette pratique de la justice nécessite des œuvres de réforme dans notre vie qui influenceront directement sur notre caractère et sur notre croissance spirituelle, puis rejailliront sur nos semblables dans nos paroles, actions et comportement vis à vis de l'autre.

*« Il t'a montré, ô homme, ce qui est bon, et qu'est-ce que le SEIGNEUR requiert de toi, sinon de faire ce qui est juste, et d'aimer la miséricorde, et de marcher humblement avec ton Dieu ? ». Michée 6. 8*

*« (Car ce ne sont pas ceux qui entendent [lire] la loi, qui sont justes devant Dieu ; mais ce sont ceux qui mettent en pratique la loi, qui seront justifiés ». Romains 2. 13*

*Le Seigneur n'oblige pas les hommes à pratiquer la justice, à agir avec miséricorde et à marcher humblement devant leur Dieu ; il place devant eux le bien et le mal, et leur révèle clairement les véritables conséquences qui résultent de l'une ou l'autre de leurs attitudes. Le Christ nous invite et nous dit : "Suivez-moi." Mais nous ne sommes jamais contraints de marcher sur ses traces. Le fait de l'imiter est le résultat d'un choix délibéré. En contemplant la vie et le caractère du Christ, un désir ardent s'éveille en nous de lui ressembler par le caractère; et nous nous efforçons d'apprendre à connaître le Seigneur. Nous commençons alors à comprendre que "le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour". Proverbes 4:18. — The Review and Herald, 31 mars 1896. Conseil à l'Économiste, 144.1*

Une fois de plus, ce troisième exemple nous montre que c'est une bonne chose que de pratiquer la justice, pourtant le Seigneur fait cette comparaison à Ésaïe « *comme une nation qui pratiquerait la justice* ». Ce qui revient à dire que le peuple ne l'exerçait pas. Celui qui sonde toutes choses savait que les œuvres du peuple étaient en décalage avec

« *Le cœur de celui qui se soumet au Christ s'unit à son cœur, sa volonté se confond dans la sienne et son esprit s'identifie au sien, ses pensées sont captives de sa volonté; en un mot, il vit de sa vie. Voilà ce que signifie être revêtu du vêtement de sa justice. [...] {AD 286.4} **Pratiquer la justice, c'est faire ce qui est juste. C'est par ses actes que chacun sera jugé ; ce sont nos œuvres qui mettent en évidence notre caractère et la valeur de notre foi** ». Avec Dieu Chaque Jour, 286.5*

Dieu poursuit son réquisitoire à Ésaïe en citant la quatrième et dernière œuvre de piété du peuple :

#### **4. Définition de « Demander des ordonnances de justice » :**

Cela consiste à demander à Dieu de faire justice et qu'Il applique en retour une loi équitable et bonne en notre faveur.

Le peuple requiert de Dieu un retour sur sa pratique de la justice, sur sa recherche quotidienne du Seigneur. Il ne comprend pas que bien qu'il serve Dieu avec autant de zèle et de piété, les bénédictions du Seigneur ne sont pas déversées sur sa personne. En raison de cette aspiration, il demande à Dieu « de lui faire justice et d'agir équitablement en sa faveur ».

Après avoir défini les quatre œuvres du peuple que Dieu présente à la sentinelle Ésaïe, (*la recherche du Seigneur, son plaisir à connaître les chemins de Dieu, la pratique de la justice, la demande d'ordonnances de justice*), nous parvenons à la conclusion que ce sont des pratiques religieuses positives dans la vie d'un croyant à condition qu'elles soient accomplies avec l'état d'esprit requis.

En ce qui concerne le peuple d'Israël, Dieu n'approuve pas ses œuvres car elles ne sont accompagnées ni de réveil ni de réforme. Elles ne sont pas motivées par une humilité ni une transformation du cœur pour que le peuple puisse recevoir les bénédictions de Dieu résultant d'une véritable piété. C'est dans ce contexte de justification par les œuvres, que Dieu suscite Ésaïe, la sentinelle pour « *montrer à la maison de Jacob ses iniquités* » et son abandon du Saint Sabbat.

### **Quel est l'état du peuple d'Israël ?**

Le prophète nous présente un peuple qui trouve à redire devant l'Éternel car Il ne lui donne pas tout ce que son cœur égoïste désire. Dieu désire que Son peuple se place dans une relation juste avec lui, comprenant ce qu'Il attend de lui. Il cherche un peuple obéissant à Ses commandements et aimant faire ce qui est bon et juste à Ses yeux. Un peuple qui montre la gloire de Dieu dans ses agissements, dans sa conduite dans les affaires, ses relations avec les pauvres, les gens de ce monde.

« Le peuple ici présenté qui fait une profession élevée qui a l'habitude de la prière et qui se réjouit dans les formes religieuses, pourtant il y a un manque. **Il réalise que ses prières ne sont pas exaucées. Son zèle, ses efforts sincères ne sont pas observés par le ciel, et il demande avec ferveur la raison pour laquelle le Seigneur ne lui fait aucun retour.** Ce n'est pas du au fait d'une négligence de la part de l'Éternel. La difficulté est avec le peuple. Tandis que professant la piété, il ne porte aucun fruit à la gloire de Dieu. **Ses œuvres ne sont pas ce qu'elles devraient être.** Il vit en négligent les devoirs positifs. A moins qu'ils ne soient accomplis Dieu ne répondra pas à ses prières selon Sa gloire ». *Testimonies for the Church, vol 2, p. 147.1 -*

Le peuple est tellement versé dans le paraître, dans les œuvres et dans sa religion d'apparat, qu'il ne parvient pas à comprendre la raison pour laquelle il ne bénéficie pas de la faveur du Seigneur. Au lieu de s'analyser, d'essayer de dresser un bilan sur lui-même, il élève la voix vers Dieu et lui fait des reproches. De plus, il ne réalise pas que son cœur est éloigné de Dieu et que ses œuvres ne suffisent pas à recevoir Sa bénédiction mais au contraire le condamnent. Il reproche à Dieu :

« Pourquoi donc avons-nous jeûné, disent-ils, et tu ne l'as pas vu ? Pourquoi donc avons-nous affligé nos âmes, et tu n'en a pas connaissance ? ». *Ésaïe 58. 3*

L'Éternel lui répond ainsi :

*Ésaïe 29.13* « C'est pourquoi le Seigneur a dit : Puisque ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et qu'ils m'honorent de leurs lèvres, mais **qu'ils ont éloigné leur cœur loin de moi, et que la crainte qu'ils ont de moi est enseignée par le précepte des hommes** »

*Tite 1.16* « Ils professent de connaître Dieu, mais par leurs œuvres ils le renient, étant abominables, désobéissants, et à l'égard de bonne œuvre, réprouvés »

« Il est possible de manifester un zèle apparent dans le service de Dieu, d'offrir des prières et de jeûner et ne pas être reconnu du Seigneur. Quand nos prières sont offertes dans la confiance en soi, nous ne parvenons pas à regarder, et à mettre nos actions en harmonie avec nos prières, nous ne sommes pas comptabilisés comme des adorateurs à la vue du ciel. **Nous sommes privés de la foi qui agit par amour et purifie l'âme, car la foi authentique conduira le possesseur à mortifier les œuvres de la chair, et à crucifier l'égoïsme, l'amour de soi, l'impatience et l'auto-justice.** Ceux qui aspirent vraiment à suivre le Christ **doivent apprendre quotidiennement des leçons dans la douceur et l'humilité de cœur,** afin qu'ils puissent parler avec circonspection, manifester de la courtoisie et de la gentillesse, avoir des cœurs tendres, et attirer de la sympathie et de la chaleur dans le foyer. Tous les conflits, toutes les polémiques, tous les coups portés avec la langue et le poing de la méchanceté, doivent être mis de côté. La volonté autoritaire doit être maîtrisée et la douceur et une disposition doivent être facilement priées et cultivées ». *RH 5 Juin 1894, par. 5*

Dieu est en train d'informer le peuple sur sa condition réelle, qu'il est sous le joug de l'esclavage du péché. Il les avertit que toutes ses formes extérieures de piété ne le fera pas être compté comme juste aux yeux du Seigneur, ni ne lui donnera droit aux bénédictions de Dieu. Car sa piété extérieure n'a pour but que de se targuer aux yeux des autres et de se justifier par des œuvres aux yeux de Dieu.

Il est vrai que le peuple aime le chemin du Seigneur qui se trouve dans le sanctuaire, mais Dieu déclare par Ésaïe que l'abondance des sacrifices qu'ils offraient dans le sanctuaire n'était que dégoût pour Dieu qui regarde au cœur et aux actions de foi.

*« Qu'ai-je à faire, dit le SEIGNEUR, de la multitude de vos sacrifices ? Je suis rassasié des offrandes consumées de béliers et de la graisse de bêtes grasses ; et je ne prends pas plaisir au sang des taurillons, et des agneaux, et des boucs ». Ésaïe 1.11*

*« Lavez-vous, nettoyez-vous ; ôtez de devant mes yeux la malice de vos actions ; cessez de faire le mal. 17 Apprenez à bien faire ; recherchez le [juste] jugement, soulagez l'opprimé, faites justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve ». Ésaïe 1. 16-17*

Le prophète Joël exprima les mêmes sollicitudes que celles d'Ésaïe :

*Joël 2.12-13 « C'est pourquoi aussi maintenant, dit le SEIGNEUR, retournez-vous vers moi de tout votre cœur, avec jeûne, avec larmes et avec lamentation. 13 Et déchirez votre cœur, et non vos vêtements ; et retournez au SEIGNEUR votre Dieu ; car il fait grâce et [est] miséricordieux, lent à la colère et de grande bonté, et il se repent du mal [affligé] ».*

Nous l'avons vu dans la définition de « *rechercher le Seigneur* » cela passe par un réveil et une réforme qui s'expriment par une sincère repentance, une conversion de cœur et d'esprit et un désir de faire ce qui est agréable aux yeux du Seigneur. Autrement dit une soumission corps, âme et esprit à Sa loi. Les œuvres des enfants d'Israël ne reflétaient pas une recherche de faire ce qui est droit aux yeux de Dieu, ni un abandon de ce qui est mal. Car dans les versets suivants, le Seigneur liste toutes leurs exactions. Alors que le peuple jeûnait et priait son cœur était mauvais. Aucune humilité de cœur, de désir profond d'abandonner le péché, de sentiments vifs de repentance et de conversion n'accompagnaient ses jeûnes. Il méprisait le pauvre, la veuve et l'orphelin et asservissait les serviteurs. Le cœur du peuple chérissait l'orgueil, la vanité, les désirs mondains, la cupidité. Leurs jeûnes, la façon dont il traitait la veuve et l'orphelin déplaisaient à Dieu. Et c'est en partie pour cette raison qu'Ésaïe déclare de la part du Seigneur :

*Ésaïe 58.3-5 « ... Voici, au jour de votre jeûne, vous trouvez votre plaisir et vous extorquez tous vos travailleurs. 4 Voici, vous jeûnez pour quereller et disputer, et pour frapper du poing de méchanceté ; vous ne jeûnerez pas comme vous le faites ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. 5 Est-ce là le jeûne que j'ai choisi ? Un jour où un homme afflige son âme ? Est-ce de courber sa tête comme un jonc, et en étendant le sac et la cendre sous soi ? Appelleras-tu cela un jeûne, et un jour acceptable au SEIGNEUR ? ».*

L'Esprit de prophétie explique Esaïe 58 :3-5 en donnant cet avertissement :

*« **Que personne ne pense que d'incliner la tête comme un jonc prendra la place de la véritable humilité. Cette humilité est une imposture, car là où il n'existe pas de douceur dans le cœur, elle ne sera pas manifeste dans la vie. Ceux qui ne sont que des professeurs de la vérité et ne pratique pas la parole, briseront l'autel de la famille, et ranimeront les conflits et la discorde dans la maison, et il y aura pénurie de saintes actions et bénéfiques qui découlent de la foi en Christ. La preuve la plus convaincante de la puissance de l'Évangile dans le monde est son effet dans la vie de ceux qui y croient. Celui qui est un véritable chrétien représente le Christ, et cesse de murmurer ou de se plaindre de Dieu, ou de ses disciples ».** RH 5 Juin 1894, par. 6*

Dieu attend que son peuple porte du fruit et c'est la raison pour laquelle Il suscite Ésaïe en tant que Sentinelle pour qu'il élève sa voix comme celle d'une trompette pour avertir le peuple sur son état spirituel. Car la justice de Christ est sur le point d'être révélée.

*« Ésaïe 56.1 :« Son salut est proche, car mon salut est près de venir, et ma justice d'être révélée ».*

D'une part, il s'agit d'un peuple qui se croit riche et sauvé, qui dit « qu'il s'est accru en bien mais qui ne sait pas qu'il est misérable, malheureux, pauvre aveugle et nu », un peuple qui ne pense pas qu'il doit réformer ses voies à cause de ses formes extérieures de piété. C'est un peuple qui est conforté dans ses habitudes, qui s'auto proclame « juste » alors qu'en réalité aux yeux de Dieu il est considéré comme « injuste » car son cœur n'est pas tout entier tourné vers le Seigneur et il souille le Sabbat de l'Éternel. Un peuple à qui il faut annoncer la dure vérité sur son état réel. Mais aussi un peuple à qui il faut enseigner les vérités fondamentales issues de la Parole de Dieu, lesquelles ont été rabaissées ou édulcorées de sorte qu'il ne les entend plus de la bouche des bergers ni ne les connaît. Un peuple qui ne connaît plus le sens réel de « la recherche du Seigneur, de la pratique de la justice ».

D'autre part, c'est à une sentinelle qu'incombe la mission d'élever la voix et de donner à la trompette un certain son, car elle détient le message de Christ à délivrer à Son peuple. Un message qui doit être donné sans flatterie pour que le peuple se détourne de ses mauvaises voies ; *« et si Sa vérité est reçue dans le cœur, le peuple sera spiritualisé par Sa vie et Sa puissance sanctifiante » 1888, 724.1.*

« ...Le message doit être donné sans parole flatteuse : « Annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés. » **Montre-lui où elle se trompe. Mets devant elle son danger. Dis-lui les péchés qu'elle est en train de commettre, alors qu'en même temps, elle s'enorgueillit de sa justice. Elle feint de chercher Dieu; mais elle est en train de l'oublier, elle est en train d'oublier qu'il est un Dieu d'amour et de compassion, de patience et de bonté, qui agit avec justice et qui aime la miséricorde. Des procédés mondains sont entrés dans ses activités et dans sa vie religieuse. Son coeur n'est pas purifié par la vérité. Dieu estime que ses cérémonies d'humilité externe sont une suprême moquerie. Il considère toute sa feinte religieuse comme une insulte à son endroit. Le peuple dont parle le prophète se croyait très pieux, et il soulignait ses jeûnes et ses autres cérémonies externes comme une évidence de sa piété. Mais ses actes étaient tachés par la lèpre de l'égoïsme et de l'ambition. Tout ce qu'il possédait il l'avait d'abord reçu de Dieu. Il leur prodiguait ses biens afin qu'il puisse être sa main aidante, pour qu'il fasse ce que Christ aurait fait s'il avait été à sa place, représentant comme il le faut les principes du ciel ».** Lettre 76, 1902

En 2014, sommes-nous comme le peuple d'Israël ? Pensons-nous être déjà sauvés en raison de la multitude de nos œuvres pieuses par exemple : l'observation du Sabbat du 4<sup>ème</sup> commandement, la pratique du jeûne, l'étude de la Bible, l'assiduité aux programmes de l'église et à ceux de la fédération, notre fidélité dans le versement des dîmes et des offrandes, notre soutien envers les personnes nécessiteuses, et tant d'autres pratiques religieuses ? Avons-nous « *une apparence de piété, mais en avons-nous renier la puissance* » - 2 Timothée 2.3 ?

Dans la seconde partie, nous verrons qu'Ésaïe 58 s'adresse au peuple des derniers jours, à l'église de Laodicée. Et nous ferons le parallèle des deux premiers versets avec la condition du peuple Adventiste du Septième Jour et celui d'Israël ancien.

*Fin de la 1<sup>ère</sup> partie*